

Le pèlerinage : une adoration qui amène le changement

Djâsim Muhammad al-Mutawwa'

Introduction :

Louange à Allah qui nous accorde des périodes de bienfaits. Je Le loue fréquemment et Le bénis comme il convient à la Majesté de Son Visage et à l'immensité de Son pouvoir. Qu'Allah répande Son salut et Ses bénédiction sur le Messager qu'Il a envoyé comme miséricorde à l'univers, Muhammed Ibn Abd Allah (Salla Allahu Alaihi wa Sallam).

Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) :

" Et c'est un devoir envers Allah pour les gens qui en ont les moyens, d'aller faire le pèlerinage de la Maison. Et quiconque ne croit pas... Allah Se passe largement des mondes " (Coran 3/ 97).

Le Messager (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) a dit : **"le Hadj accompli avec piété n'aura d'autre récompense que le Paradis"**.

Lorsque les gens lisent ces textes et envisagent d'accomplir le pèlerinage, ils formulent chacun des intentions différentes :

Certains vont accomplir le pèlerinage avec l'intention de tirer profit des avantages du pèlerinage ; Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : **" pour participer aux avantages qui leur ont été accordés "** (Coran 22/ 28).

D'autres vont accomplir le pèlerinage avec l'intention de s'acquitter de l'accomplissement du pilier qui leur est imposé.

D'autres vont accomplir le pèlerinage, car ils sont forcés de le faire, en tant que *mahram-s* accompagnant leurs femmes.

D'autres vont accomplir le pèlerinage avec l'intention de se repentir de leurs péchés passés. Certains encore vont accomplir le pèlerinage avec l'intention de changer leur comportement. Nous demandons à Allah, exalté soit-Il, de nous faire figurer au nombre de cette dernière catégorie *in châ`a Allah*.

Un moment de réflexion :

Celui qui médite sur la raison pour laquelle les cultes ont été prescrits constatera que ceux-ci incitent au changement de comportement ; et cela n'est pas propre au pèlerinage, mais comprend aussi la prière, le jeûne et la *zakât* (l'aumône légale). Méditons sur ces textes divins concernant les piliers de l'Islam :

- 1- La prière : Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : " ***En vérité la prière préserve de la turpitude et du blâmable*** " (Coran 29/45).
- 2- Le jeûne : Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : " ***Ô les croyants ! On vous a prescrit le jeûne comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété*** " (Coran 2/183).
- 3- La *zakât* : Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : " ***Prélève de leurs biens une aumône par laquelle tu les purifies et les bénis, et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Audient et Omniscient*** " (Coran 9/103).
- 4- Le pèlerinage : Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : " ***Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions ; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence !*** " (Coran 2/ 197).

C'est ainsi que nous constatons que la prière préserve de la turpitude, que le jeûne forme à la piété, que la *zakât* purifie et que le pèlerinage forme à la discipline de l'âme et à la rectitude, à travers le souci du musulman de ne pas avoir de rapport intime, de ne pas commettre de perversité ni de dispute durant le pèlerinage. Toutes ces adorations amènent le croyant à changer de comportement et de mœurs dans le cœur comme dans l'esprit.

Le pèlerinage est une adoration qui mène au changement :

Le pèlerinage est la période du changement et le rendez-vous de la purification. Une fois les rites du pèlerinage accomplis, le pèlerin se sent un nouvel être humain qui est allé accomplir le pèlerinage chargé de péchés et de soucis et qui est revenu après l'accomplissement du pèlerinage absous de ses péchés ; il rentre chez lui heureux, envahi d'un sentiment de tranquillité, de sécurité et de quiétude. Ce sentiment lui procure une force spirituelle qui lui fait oublier les peines et les soucis de la vie.

Avez-vous imaginé le sentiment d'un nouveau-né ? C'est ainsi que le pèlerin rentre chez lui après avoir accompli le pèlerinage : comme s'il était un nouveau-né.

C'est pour cette raison que l'on rapporte que l'indice que le pèlerinage a été agréé est le fait que le pèlerin rentre chez lui en se dotant de mœurs meilleures que celles qu'il avait avant d'accomplir le pèlerinage.

Le début du pèlerinage nous appelle au changement :

Il s'agit de la préparation psychologique que le pèlerin vit avant d'accomplir les rites du pèlerinage. Juste avant d'accomplir le pèlerinage, le pèlerin vit et se sent comme s'il allait vivre une autre vie qui ne ressemble pas à la nôtre, avec des vêtements spéciaux et des relations humaines spéciales. C'est pour toutes ces raisons que l'on trouve que le pèlerin pose beaucoup de questions à ce propos avant de faire ce voyage et pose également des questions durant son voyage. Il ne pose jamais ces questions à propos de n'importe quel autre culte. Ceci indique le changement psychologique du pèlerin avant d'accomplir les rites du pèlerinage.

Parmi les choses relatives au changement avant le pèlerinage figure l'obligation pour le pèlerin de s'acquitter de ses dettes ou de ses devoirs envers Allah, exalté soit-Il, et envers les gens. Par conséquent, il lui incombe, par exemple, de rattraper les jours de jeûne manqués.

Parmi l'éthique du changement chez le pèlerin, les oulémas ont prescrit de se doter de compagnons vertueux pendant le pèlerinage. En effet, l'homme

par nature est influencé par ceux qui l'entourent et s'il envisage d'accomplir le pèlerinage avec l'intention de changer de comportement et que sa compagnie est mauvaise, il en sera influencé et rentrera chez lui après l'accomplissement du pèlerinage dans l'état où il se trouvait avant. Voilà pourquoi Ibn al-Djawzî, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : " Méfie-toi de la cohabitation avec les ignorants, car les natures se transmettent. Ne prends pas pour ami un pervers, car celui qui a trahi le Premier à être bienfaisant avec lui (Allah, exalté soit-Il) te trompera".

Ces textes indiquent que les natures se transmettent facilement entre amis ; c'est pour cette raison que le pèlerin se doit de veiller à tenir compagnie aux gens vertueux qui l'aideront à réaliser ce changement de comportement dont il avait formulé l'intention avant d'entamer son pèlerinage.

L'état de l'ihram (état de sacralisation) et le changement :

Le pèlerin commence les rites du pèlerinage après la fin des préparatifs par le fait de revêtir les habits blancs de l'état de sacralisation. Ces habits, avec leurs formes, leurs couleurs et la manière de les revêtir, incitent le pèlerin à changer de comportement. Ceci s'explique de diverses façons, à savoir :

La couleur :

La couleur blanche envoie un message au pèlerin et la teneur de ce message est l'égalité entre tous, car tous les pèlerins sont égaux du fait qu'ils portent tous des habits de couleur blanche. Donc, pas de discrimination à cause des couleurs, pas de discrimination à cause de l'aspect, pas de discrimination à cause du genre d'étoffes. Tous sont égaux dans cet endroit du globe. L'habit d'*ihram* (de l'état de sacralisation) que revêt un prince ne porte aucune décoration. Celui-ci n'a pas le droit de porter un manteau par-dessus. Un pèlerin n'a pas le droit non plus de mettre des couronnes ou des étoiles sur l'habit de *l'ihram*, même pour organiser la marche. C'est ainsi que tous sont égaux devant le Seigneur,

Allah, exalté soit-Il, car nous venons tous d'Adam, et celui-ci fut créé à partir de terre.

L'aspect :

L'aspect de l'habit de *l'ihram* et la manière de le porter rappellent au pèlerin le Jour du Jugement et font passer l'état d'esprit du pèlerin de ce bas monde à l'au-delà. Voilà pourquoi on trouve que bien que le pèlerin marche sur le sol, son cœur marche sous ce sol ; et c'est comme si l'habit de *l'ihram* disait au pèlerin : " L'homme n'aura de demeure dans l'au-delà que celle qu'il construisait, avant de mourir, pour l'au-delà et si cet homme construit cette demeure en faisant des actions pies, celle-ci sera confortable et s'il la construit en faisant de mauvaises actions, il sera malheureux. L'on aspire aux gains séculiers bien que l'on sache que pour être heureux, il faut se détacher des plaisirs de ce bas monde. Fais donc des actions pies tant que tu es encore en vie et sache que tu jouiras de leurs fruits après ta mort ! "

C'est comme si l'habit de *l'ihram* s'adressait enfin au pèlerin en disant : « Ô pèlerin, actuellement je te sers d'habit *d'ihram* et je te servirai dans le futur de linceul. Et ceci est la preuve que ta vie est courte. Saisis donc les occasions et les périodes d'adoration et change ta vie et ton comportement de manière à plaire à ton Seigneur. Je ne suis qu'un des sens du changement qui incitent le pèlerin à changer la nature de son cœur, en le faisant passer de l'attachement séculier à la foi et au désir de l'au-delà ».

L'habit :

Quant à l'habit de *l'ihram*, sous la forme que nous connaissons, il n'a pas de sous-vêtements, et l'on ne porte pas de vêtements d'ornement par-dessus. Il s'agit d'un habit inhabituel et d'une façon de s'habiller qui gêne le pèlerin dans ses mouvements et ses déplacements. Si le pèlerin portait des vêtements de sport, ses mouvements et ses déplacements seraient plus aisés, sachant que les rites du pèlerinage sont nombreux et se font dans des endroits éloignés, ce qui exige beaucoup de mouvements et de déplacements.

Les interdits de l'état de sacralisation et le changement :

Bien que les interdits soient simples, ils servent d'école où le pèlerin est formé et en retire beaucoup d'enseignements. Il ne s'agit donc pas de la simple question de ne pas se couper les cheveux ou les ongles et de ne pas se parfumer ou autres, mais il s'agit plutôt de ce qui vise à améliorer l'âme en l'habituant à la discipline et à la précision dans l'application des ordres, à la force de la volonté et à la résistance à ses passions.

Le croyant trouve cet aspect de changement dans le pèlerinage, ce qui le fait démarrer après l'accomplissement de ce dernier avec la détermination de figurer parmi les gagnants dans l'au-delà tout en déployant des efforts louables pour réaliser cette fin.

C'est pour cette raison que si nous essayons de trouver la différence véritable entre les prophètes et les autres gens vertueux, nous trouverons qu'elle réside dans la force de la volonté. De plus, les meilleurs prophètes et messagers sont nommés "les messagers doués de fermeté", c'est-à-dire ceux qui ont une volonté forte.

Nous demandons à Allah, exalté soit-Il, de nous faire figurer au rang de ceux qui sont doués de la force de la volonté, après avoir passé avec succès l'épreuve des interdits. Si le pèlerin médite attentivement sur ces interdits, il trouvera qu'ils représentent les symboles de certaines choses, comme :

- 1- Le fait de ne pas se parfumer : le parfum est le symbole du bas monde et de ses tentations.
- 2- Le fait de ne pas se couper les cheveux et les ongles : c'est le symbole du fait de dompter les passions de son âme.
- 3- Le fait de ne pas avoir de rapports sexuels : le coït est le symbole de la tentation des femmes et de leurs parures.
- 4- Le fait de ne pas couper d'arbres et de ne pas tuer d'animaux sauvages : ceci est le symbole de la vie en paix et en sécurité et le refus de l'agression contre la terre et ses habitants.

La talbiya et le changement :

Il est prescrit pour le pèlerin de procéder à la *talbiya* (dire *Labbayk Allahumma Labbayk*) à maintes reprises et en répétant cela dès qu'il formule l'intention du pèlerinage et revêt l'habit de *l'ihram* et ce afin que le sens de cette *talbiya* s'imprime et s'ancre dans son cœur, car l'homme retient les choses qu'il répète, et lorsqu'il retient cette chose, il la répète dans sa vie et est influencé par elle ; il s'agit là d'un des secrets de la *talbiya*. C'est pour cette raison qu'il faut connaître son sens.

"*Labbayk Allahumma Labbayk*", cette formule signifie que nous répondons à Ton appel, ô notre Seigneur, lorsque Tu as ordonné à Ton Prophète Ibrâhîm (Alaihi Assalam) d'appeler les gens en lui disant (sens du verset) :

" Et fais aux gens une annonce pour le Hadj. Ils viendront vers toi à pied et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné " (Coran 22/ 27).

Nous voilà, répondant à cet appel et répétant "*Labbayk Allahumma Labbayk*". Ici le pèlerin peut se demander : "Si je réponds à l'appel lancé par Ibrâhîm (Alaihi Assalam) il y a des milliers d'années, pourquoi donc ne pas répondre à l'appel lancé par Muhammad il y a environ 1400 ans en lui emboîtant le pas et en imitant sa Sunna (Salla Allahu Alaihi wa Sallam)?" C'est avec ces réflexions que le pèlerin lance les *talbiya*-s tout en faisant son examen de conscience quant à ses négligences concernant son suivi de la voie de Muhammad (Salla Allahu Alaihi wa Sallam).

"*Labbayka Lâ Charîka lak*" : cela signifie que « Toi Allah, Tu n'as aucun associé, Tu es plus Grand que tout, Tu es plus Puissant que tout. Tu n'as pas d'associé dans les actes d'adoration que nous Te vouons exclusivement. C'est à Toi Seul que nous demandons aide et secours. C'est Toi L'Unique : je ne fais ni de mon épouse, ni de mes compagnons, ni de mes biens, ni de mon poste, ni de mes passions, ni de mes passe-temps Tes associés dans mes actes d'adoration et dans mon obéissance envers Toi. J'obéis à Toi Seul et voue mes actes d'adoration à Toi Seul, sans Te donner d'associé ». Ceci est le sens du changement qui s'imprime

dans le cœur du pèlerin qui adore Allah, exalté soit-Il, Seul et dont le cœur s'attache à Allah, exalté soit-Il, L'aime et éprouve le désir ardent de Le rencontrer.

"*Inna-l Hamda Wan-Ni'mata Laka*" (Certes la louange et le bienfait sont à Toi) : Dans cette phrase, le pèlerin est formé au plus haut niveau de la foi, celui du remerciement et de la louange, où le serviteur attribue les bienfaits au Seigneur, Allah, exalté soit-Il. Le serviteur loue Allah, exalté soit-Il, pour Ses bienfaits manifestes et cachés, visibles et invisibles. "*Inna Al Hamda Wan-Ni'mata Laka*", c'est-à-dire, je Te loue, ô mon Seigneur, et je Te remercie pour tous Tes bienfaits. De plus, ma parole " Je Te loue" est un des plus grands bienfaits que Tu m'accordes et qui m'incitent le plus à Te louer.

Lorsque le pèlerin répète cette phrase durant la *talbiya*, il obtient une distinction honorifique et le verset où Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset): " **(...)Travaillez, ô gens de David, et rendez grâce au Seigneur, car peu de Mes serviteurs sont reconnaissants** "(Coran 34/ 13) s'applique à lui et il devient ainsi l'un des serviteurs peu nombreux qui sont reconnaissants envers Allah, exalté soit-Il. Lorsque le serviteur profite de la répétition de la *talbiya* et que la répétition du sens du changement -qui ancre la foi dans le cœur- a lieu, ce serviteur acquiert le rang des gens reconnaissants.

"*Wa Laka-l-Mulk*" (à Toi la royauté) :

Dans cette phrase, le pèlerin comprend ce que veut dire la royauté d'Allah, exalté soit-Il, au moment où il est dénué de tout, en portant ces vêtements blancs, loin des jouissances de ce bas monde et méditant sur l'au-delà en disant : "*Laka-l-Mulk*" (à Toi la royauté), c'est-à-dire, je ne possède rien des jouissances de ce bas-monde et ce que je possède de ce bas monde n'est qu'un emprunt qui reviendra à Allah, exalté soit-Il, car c'est Lui le Roi et le Possesseur. Quant à ces propriétés qui sont enregistrées en mon nom, elles ne représentent qu'une propriété illusoire et une possession provisoire. C'est alors que l'effet du changement a lieu à force de répéter cette formule. L'homme ne doit pas compter sur ses propriétés provisoires,

il se doit plutôt de déployer davantage d'efforts pour augmenter ses propriétés dans l'au-delà.

Voilà pourquoi nous pensons que celui qui compte sur ces propriétés en croyant qu'il est leur propriétaire dira après avoir saisi son livre avec la main gauche : (sens du verset) : "**Ma fortune ne m'a servi à rien. Mon autorité est anéantie et m'a quitté !**" (Coran 69/ 28-29).

Quant à celui qui vit à l'ombre de "*Laka-l-Mulk*" (à Toi la royauté), il se réjouira le Jour de la Résurrection, car il aura su comment se comporter avec ses propriétés de ce bas monde.

"*Lâ Charîka Lak*" (Tu n'as point d'associé) : ici le pèlerin veut proclamer l'unicité d'Allah, exalté soit-Il, finissant par cette proclamation la *talbiya*, tout comme il avait commencé par elle. Ceci est l'indice que le serviteur doit commencer sa vie par la proclamation de l'unicité d'Allah, exalté soit-Il, et finir sa vie par elle. C'est pour cette raison que l'on prononce l'appel à la prière dans les oreilles du nouveau-né ; c'est pour qu'il entende les paroles de l'unicité, et c'est pour cette raison qu'on lui fait répéter la formule de l'attestation de foi juste avant de rendre l'âme. Cela représente un des bienfaits qu'Allah, exalté soit-Il, accorde à Son serviteur en l'aidant à proclamer l'unicité d'Allah, exalté soit-Il. Voilà pourquoi nos pieux prédécesseurs remerciaient Allah, exalté soit-Il, pour cela.

Un homme entra chez Sahl Ibn Abdullah, qu'Allah lui fasse miséricorde, et lui dit : "Un voleur a pénétré dans mon foyer et volé mes biens". Il lui répondit : "Remercie Allah, car si le voleur qu'est le diable pénétrait dans ton cœur et qu'il y gâtait le sens de l'unicité divine, que ferais-tu donc ?!" Nous Te remercions, ô Allah, pour le fait de nous avoir donné la possibilité de répéter la *talbiya*.

La Pierre noire et le sens du changement :

La Pierre noire représente un des sens du changement étant donné que lorsqu'elle a été descendue du Paradis, elle était alors de couleur blanche. Mais les péchés des enfants d'Adam l'ont noircie. Lorsque le pèlerin débute

le *tawâf* (circumambulation), il doit commencer par la Pierre noire en la regardant et c'est à ce moment que le message de changement se réalise. La Pierre noire envoie au pèlerin comme des ondes sonores pour lui dire : "J'étais blanche un jour, mais les péchés des gens m'ont noircie. Il en va de même pour ton cœur qui est blanc et qui ne doit pas être noirci par tes péchés et les mauvais conseils du Satan. Si les désobéissances affectent une pierre, qu'en est-il du cœur ?!"

Oui, c'est le message de changement que le pèlerin comprend de la Pierre noire. Celui-ci commence le *tawâf* par le repentir et la détermination de se purifier des péchés et des désobéissances, de sorte que son cœur et sa vie deviennent blancs. Le pèlerin tient à s'éloigner des péchés et souhaite en être exempt. Un homme alla trouver Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui, et lui posa la question suivante : "Lequel préfères-tu ? Un homme qui commet peu de péchés et qui fait peu de bonnes actions ou un homme qui fait beaucoup de péchés et qui fait beaucoup de bonnes actions ?"

- "A mon avis, rien n'équivaut au fait d'éviter les péchés", lui répondit Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui. Voilà pourquoi il fut rapporté de nos pieux prédécesseurs que la récompense de la bonne action est le fait de faire une autre bonne action après elle et que le châtement de la mauvaise action est le fait d'en commettre une autre après elle.
- Nous demandons à Allah, exalté soit-Il, de nous accorder le succès en purifiant nos cœurs et de ne pas nous éprouver par les péchés et les désobéissances, car ils noircissent le cœur, le visage ainsi que toute la vie. Al-Fudayl ibn 'Iyâd, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : "Lorsque je désobéis à Allah, je reconnais cela dans le comportement de mon âne, de mon serviteur, de ma femme et de la souris qui vit dans ma demeure, car tout cela est dû aux péchés que je commets". Nous demandons à Allah de nous épargner tout mal.

Le tawâf (circumambulation) et le changement :

Le *tawâf* a des sens pédagogiques et comportementaux que le pèlerin se doit de comprendre, comme la circumambulation des pèlerins autour

de la Maison sacrée avec leur grand nombre, leur bousculade, l'odeur de leur sueur, leurs vêtements salis, leurs voix hautes et la diversité de leurs races. Tous ces éléments ont un impact sur le pèlerin ainsi que sur son comportement, sur ses mœurs, sur la force de sa volonté et sur son endurance ; car malgré tous ces désagréments, le pèlerin ne profère aucune mauvaise parole, n'exprime pas sa gêne et ne fait de reproches à personne. Lorsque le pèlerin finit son *tawâf*, il s'étonne de lui-même et se demande :

Où est donc mon tempérament qui faisait que je me mettais en colère si vite ?!

Qui ne supportait pas l'odeur de la sueur ?

Qui n'aimait pas la foule ?

Qui se vengeait lorsqu'il était offensé ?

Après ces questionnements le pèlerin parvient à la certitude que la circumambulation est un rite du changement et qu'il peut modifier son comportement et son éthique après le pèlerinage.

Zamzam et le sens du changement :

Le Messenger (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) a dit:

"La meilleure eau à la surface de la terre est celle de Zamzam. Elle suffit pour rassasier l'affamé et nourrir le faible, et constitue un moyen de guérison pour le malade"] « At-Tabarânî) (Al-Albânî :*sahîh*).

Le Messenger (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) a dit aussi : "**Allah exauce les invocations de celui qui boit de l'eau de Zamzam**"

Donc si le pèlerin boit de l'eau de Zamzam pour éteindre sa soif, il se désaltère et s'il en boit parce qu'il a faim, il sera rassasié et s'il la boit pour guérir d'une maladie il sera guéri. S'il en boit pour améliorer ses mœurs, il aura de bonnes mœurs. S'il en boit pour réaliser une certaine requête, Allah, exalté soit-Il, la réalisera. C'est en formulant une bonne

intention que cette requête se réalisera. De même, c'est en formulant une bonne intention au moment de boire l'eau de Zamzam que le but du pèlerin se réalisera, à condition qu'il en boive en ayant la certitude que sa requête se réalisera et non à titre d'essai.

Pour changer une conduite ou un trait de caractère donné, le pèlerin se doit d'invoquer Allah, exalté soit-Il, pour qu'Il l'exauce au moment de boire de cette eau, car Allah, exalté soit-Il, exauce les invocations de celui qui boit de l'eau de Zamzam. Ceci est le sens du changement qui y réside. Voici, cher pèlerin, quelques récits rapportés à ce propos :

Ibn 'Abbâs, qu'Allah soit satisfait de lui, disait en buvant de l'eau de Zamzam : "Ô Allah, je Te demande de me procurer un savoir utile, une subsistance abondante et une guérison de toute maladie".

Ach-Châfi'î, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : " J'ai bu de l'eau de Zamzam à trois fins : pour parfaire mon tir et je peux grâce à cela toucher dix cibles sur dix ou neuf sur dix, pour acquérir la science et me voilà tel que vous me voyez, et pour entrer au Paradis, et j'espère que ce troisième objectif sera réalisé".

At-Tirmidhî, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : "J'ai entamé le *tawâf* durant une nuit ténébreuse. Le désir d'uriner m'obsédait alors que j'effectuais le *tawâf* et je me suis mis à empêcher l'urine de sortir jusqu'à en être incommodé. Je craignais de sortir de la mosquée pour ne pas fouler les pèlerins endormis par terre. Ceci eut lieu lors de la période du pèlerinage. Je me suis souvenu alors de ce hadith (c'est-à-dire le hadith de l'eau de Zamzam dont le texte est : "**Allah exauce les invocations de celui qui boit de l'eau de Zamzam**"). Je me suis dirigé alors vers le puits de Zamzam et j'en ai bu à satiété, ce qui a fait que ce désir d'uriner me quitta jusqu'au matin ".

Il y a beaucoup d'autres récits concernant la bénédiction de l'eau de Zamzam et concernant le fait que cette eau est un moyen de changement comportemental, de guérison ou autre. Je me rappelle le récit de quelque chose qui eut lieu l'année où j'accomplis le pèlerinage en 1414 de l'Hégire ;

un pèlerin qui était avec nous dans notre expédition perdit sa mère de vue dans le *Haram* à 10 h du matin lors du *tawâf* de *l'ifâda* (circumambulation du déferlement). Puis je le vis à 4 h de l'après-midi désespérant de retrouver sa mère ; je lui dis alors : " Bois de l'eau de Zamzam et invoque Allah, exalté soit-Il, pour qu'Il te fasse la retrouver". Il alla au *Haram* et but de l'eau de Zamzam. A 8 h du soir, il retrouva sa mère, louanges à Allah, Seigneur des mondes.

Un homme de confiance m'a dit : "Je souffrais d'une malformation congénitale à la cinquième vertèbre et les médecins ne pouvaient rien faire pour moi. Plusieurs commissions médicales s'étaient tenues pour y trouver une solution mais en vain. Même l'acupuncture chinoise fut inutile, jusqu'à ce que j'accomplisse le pèlerinage en 1975 et boive de l'eau de Zamzam tout en formulant l'intention de guérir de cette malformation. Ainsi, cela fait vingt ans que je n'en ai pas souffert et j'ai guéri grâce à l'omnipotence d'Allah, exalté soit-Il puis à la bénédiction de l'eau de Zamzam".

Mina et le changement comportemental :

Le pèlerin va à Mina le huitième jour de Dhoul Hidja et y demeure jusqu'à l'aube du jour suivant, puis il se dirige vers le mont 'Arafat. S'il médite sur le huitième jour de Dhoul Hidja passé à Mina, il trouvera qu'il s'agit d'un jour de préparation psychologique pour le grand jour qui viendra après lui, à savoir le jour de 'Arafat. La préparation psychologique est une chose requise non seulement dans les actes d'adoration, mais dans tous les domaines. Il faut une préparation psychologique à un sportif avant de commencer un match. Il en est de même pour un combattant dans la guerre. Il en va de même pour un adorateur d'Allah, exalté soit-Il. C'est pour cette raison que vous remarquez que vous accomplissez des prières surrogatoires avant d'accomplir les prières prescrites et que vous accomplissez la 'Umra avant d'entamer le pèlerinage et il en est de même pour tous les autres actes d'adoration.

Partant, le fait d'aller à Mina est une préparation psychologique pour le grand congrès qui se tiendra à 'Arafat ainsi que pour la grande Miséricorde que le pèlerin obtiendra là-bas. Voilà pourquoi la Sunna prescrit que le pèlerin multiplie les évocations d'Allah, exalté soit-Il, à Mina pour se préparer à la grande évocation de 'Arafat ainsi que pour changer les habitudes de l'âme qui se préoccupe ordinairement des affaires de ce bas monde. Vous constaterez alors que le pèlerin s'évertue tantôt à invoquer Allah, exalté soit-Il, tantôt à Lui demander le pardon de ses péchés, tantôt à réciter le Noble Coran. Le pèlerin sort de l'école de Mina en comptant parmi ceux qui évoquent fréquemment Allah, exalté soit-Il. Les cœurs morts revivent par l'évocation d'Allah, exalté soit-Il, tout comme la terre revit grâce à la pluie.

Voilà pourquoi Mâlik ibn Dinâr, qu'Allah lui fasse miséricorde, a dit : "L'on ne peut jouir autant que de l'évocation d'Allah, exalté soit-Il, car il s'agit-là de l'œuvre la plus facile, la plus réjouissante et qui égaie le plus les cœurs".

'Arafat et le grand changement :

Ce jour-là, Allah, exalté soit-Il, se prévaut des pèlerins devant Ses anges, car c'est le jour du pardon, de la miséricorde et de l'affranchissement de l'Enfer. Le Messenger (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) dit :

"Il n'est pas de jour où Allah affranchit autant de Ses créatures du feu de l'Enfer que le jour de 'Arafat. Allah descend jusqu'au ciel le plus bas, vante leurs mérites auprès des anges et dit» : Que veulent ceux-ci ?" (Mousslim).

C'est le jour du pardon des péchés et de la miséricorde. Le pèlerin accomplit le pèlerinage pour profiter de ce jour, espérant ainsi obtenir la miséricorde de son Seigneur, et se propose d'améliorer son comportement. Il s'engage auprès de son Seigneur, Allah, exalté soit-Il, au cours de ce jour béni à se libérer de toute chaîne et à devenir plus pieux qu'auparavant pour profiter de sa bénédiction.

Tous bénéficient de ce grand jour. Le pèlerin profite de ce grand congrès auquel assistent les gens venant de tout horizon lointain. Je me souviens à ce propos qu'en 1993 lorsque j'étais à 'Arafat, j'ai fait la connaissance d'une délégation venant de la Tchétchénie, étant alors un Etat dépendant des républiques soviétiques islamiques, et que cette délégation était venue accomplir le pèlerinage à pied ; ce voyage lui avait pris trois mois de marche.

Le jour de 'Arafat est grand et les gens du monde entier y assistent dans l'espoir de jouir de la miséricorde divine, de l'absolution des péchés et de l'amélioration de leur comportement. C'est ainsi que vous constatez qu'avant le coucher du soleil, les gens implorant Allah, exalté soit-Il, annonçant chacun la décision pour laquelle il est venu. Celui-ci annonce qu'il ne s'appropriera pas indûment les biens des gens. Celui-là annonce qu'il évitera l'usure. Celui-là annonce qu'il reprendra sa relation avec sa famille et ses liens de parenté.

Voilà, cher lecteur, un modèle proposé des décisions de changement que l'on peut prendre :

Avant le pèlerinage :

- 1- Un enfant désobéissant à ses parents
- 2- Un homme qui rompt ses liens de parenté
- 3- Un homme qui se livre à la pratique de l'usure
- 4- Un homme qui commet la fornication
- 5- Un homme qui boit du vin
- 6- Un homme qui a de mauvais amis
- 7- Un homme qui fume
- 8- Un homme qui n'accomplit pas la prière à temps
- 9- Une femme qui n'observe pas le port du voile islamique

Les décisions que ces gens doivent prendre le jour de 'Arafat :

- 1- Ô Allah, rends-moi bienfaisant envers mes parents !
- 2- Ô Allah, fais-moi entretenir mes liens de parenté !
- 3- Ô Allah, aide-moi à abandonner la pratique de l'usure !
- 4- Ô Allah, fais-moi haïr la fornication et éloigne-moi d'elle !

- 5- Ô Allah, fais-moi haïr l'alcool et fais-moi l'éviter !
- 6- Ô Allah, je m'engage auprès de Toi à changer d'amis et à en choisir parmi les gens vertueux !
- 7- Ô Allah, fait-moi haïr le fait de fumer et dégoûte m'en !
- 8- Ô Allah, aide-moi à accomplir la prière au moment prescrit !
- 9- Ô Allah, je m'engage auprès de Toi à porter le voile islamique !

Après le pèlerinage :

Le pèlerin tient à être véridique avec son Seigneur et sincère dans l'application de la décision qu'il a adoptée.

Allah, exalté soit-Il, n'abandonnera pas un serviteur sincère qui est venu jusqu'à Lui. Que ce serviteur se détermine à changer de comportement afin qu'Allah, exalté soit-Il, lui accorde le succès de mettre en pratique ce qu'il vient de décider. Si le pèlerin rentre chez lui en améliorant son comportement et ses mœurs, il gagnera beaucoup et obtiendra une grande victoire.

Il en va de même pour tous autres actes blâmables et chacun de nous connaît ses fautes mieux que quiconque.

Muzdalifa et le changement de comportement :

Le pèlerin part de 'Arafat après le coucher du soleil pour se diriger vers Muzdalifa, endroit où il confirme ses décisions en multipliant les invocations et les évocations d'Allah, exalté soit-Il, et les implorations de Son pardon, affirmant ainsi le changement psychologique qui lui est arrivé. Il multiplie les implorations du pardon d'Allah, exalté soit-Il, durant cette nuit où l'on jouit d'une récompense considérable comme l'a dit Allah, exalté soit-Il, dit (sens du verset) : "**Ensuite déferlez par où les gens déferlèrent, et demandez pardon à Allah. Car Allah est Absoluteur et Miséricordieux.**" (Coran 2/199).

Nous remarquons qu'Allah, exalté soit-Il, ordonne au pèlerin de Lui demander pardon bien qu'il soit sorti de 'Arafat absous de ses péchés. La raison en est que le pèlerin conçoit alors que l'imploration du pardon est en elle-même une évocation d'Allah, exalté soit-Il, dont le serviteur a besoin et que celle-là ne se fait pas uniquement après avoir commis un péché. C'est là le sens du changement auquel le pèlerin est formé lorsqu'il est à l'école de Muzdalifa. C'est pour cette raison que le Messenger (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) demandait en permanence le pardon d'Allah, exalté soit-Il, quotidiennement. Voici, cher lecteur, l'emploi du temps selon lequel le Messenger (Salla Allahu Alaihi wa Sallam) implorait le pardon d'Allah, exalté soit-Il, chaque jour :

Temps de l'imploration du pardon ---- Nombre d'implorations du pardon
Aux dernières heures de la nuit ----- (sens du verset) **"et aux dernières heures de la nuit ils implorait le pardon [d'Allah]"**
Après la prière du Fajr ---- Trois fois.
Les *adhkâr* du matin ---- Il y récitait la meilleure invocation
Après la prière de Dhohr ---- Trois fois
Après la prière de l'Asr ---- Trois fois
Après la prière du Maghreb ---- Trois fois
Les *adhkâr* du soir ---- Il y récitait la meilleure invocation
Après la prière de l'ichâ ---- Trois fois
A chaque fois qu'il sortait des lieux d'aisance, il disait : "**Ghufânak** (Pardonne-moi)"
A chaque séance qu'il tenait, il implorait le pardon d'Allah, exalté soit-Il, soixante-dix ou cent fois.

La lapidation de la stèle et le changement de comportement :

La lapidation de la stèle, quant à elle, consiste à astreindre l'âme au changement et à confirmer celui-ci de manière pratique, étant donné que le pèlerin emporte les cailloux de Muzdalifa et les tient jusqu'à arriver à l'endroit où s'effectue la lapidation. Le pèlerin procède au *takbîr* à chaque fois qu'il jette un caillou tout en ressentant qu'Allah est plus Grand que tout, plus Grand même que les mauvais conseils du diable et ses tentations.

C'est à ce moment que le pèlerin se réjouit de sa victoire sur son âme en adoptant cette décision du changement auquel il s'était préparé à Mina, qu'il avait annoncée à 'Arafat et qu'il vient de confirmer à Muzdalifa, avant de la mettre en pratique à l'endroit où l'on procède à la lapidation.

Si le pèlerin médite sur ce rituel, il trouvera qu'il s'agit du rituel qu'il fréquente le plus et celui qui est pressé peut se contenter de trois jours. Le pèlerin le fréquente même plusieurs fois par jour, comme s'il s'agissait d'un signe de l'importance de ce rituel. En fait, la véritable bataille est entre l'homme et le diable. C'est ici que commence la transformation dans la vie du pèlerin et que le comportement de celui-ci s'améliore après cette victoire et cette joie.

Le rasage des cheveux et le changement :

Après avoir effectué la lapidation, le pèlerin conduit la bête à sacrifier s'il est *mutammati'*, puis il va se raser les cheveux. Ici le pèlerin entreprend le changement d'aspect après avoir cherché durant l'accomplissement de tous les rituels à opérer un changement fondamental. Plus le pèlerin change son aspect en raccourcissant ses cheveux, plus il devient humble devant d'Allah, exalté soit-Il, et L'adore davantage. Voilà pourquoi le Messager (Salla Allahou Alaihi wa Sallam) nous a parlé du changement d'aspect complet en disant : "**Ô Allah, sois miséricordieux envers ceux qui se rasent les cheveux**".

- "Et ceux qui se les coupent, ô Messager d'Allah ?" demandèrent les Compagnons.

Il répondit, après que la question eut été posée trois fois : "**Et ceux qui se les coupent**".

Une fois ce rituel accompli, le pèlerin a obtenu le diplôme de l'école du pèlerinage et c'est comme s'il était né de nouveau. Il retourne dans sa famille avec une nouvelle âme et de nouvelles mœurs. C'est pour toutes ces raisons que l'on rapporte dans la tradition que le signe de la validité et de l'agrément du pèlerinage du serviteur est le fait que ce serviteur s'améliore et devienne meilleur qu'auparavant.

Voici l'éthique du changement. Qu'Allah, exalté soit-Il, nous permette, à nous et aux lecteurs, de l'adopter.

Conclusion :

Tout comme le pèlerin qui fait le *tawâf al wadâ'* (circumambulations d'adieu) autour de la Maison sacrée après l'accomplissement des rites, nous vous disons "adieu cher lecteur" et nous demandons à Allah, exalté soit-Il, de nous accorder la récompense pour cette humble œuvre et de ne nous priver ni de la récompense correspondante ni de l'invocation du lecteur de cette œuvre en notre faveur. Nous Lui demandons également de nous rassembler en nous accordant à tous le plus haut degré du Paradis, et d'accepter toutes nos œuvres. Que votre pèlerinage soit pieusement accompli ! Que vos péchés soient remis ! Que vos œuvres soient récompensées ! Que le commerce que vous faites avec Allah, exalté soit-Il, ne soit pas perdant !

Notre dernière invocation consiste à dire : louange à Allah, Seigneur des mondes.